

L'industrie de la région en 1831

Nous venons de trouver une lettre adressée au sous-préfet le 6 mars 1831, relative à la situation économique des commerces et de l'industrie.

« Le commerce est peu développé dans notre canton surtout peuplé de propriétaires terriens fermiers. Il y a bien eu, pendant quelque temps, un certain nombre d'ouvriers soyeux, dont les métiers étaient au-dessus de la halle. Quelques peigneurs de chanvre font un négoce extrêmement restreint. Deux tuileries sont en activité. Ce sont là les seuls objets d'industrie que nous ayons.

Par contre, il y a un certain nombre de tisserands qui achètent le fil dans nos marchés et en fabriquent des toiles communes qu'ils vendent ensuite à Lyon ou à Voiron. Il existe, dans la commune de Saint-

Victor, quatre papeteries. Sur Saint-Didier, Saint-Clair et La Chapelle, il y a des carrières d'une espèce de charbon que les chimistes appellent lignite. Il s'en fait une grande consommation dans les communes du canton et il s'en exporte des quantités considérables sur Bourgoin, Ruy et Jallieu. C'est tout pour l'industrie du canton.

Difficultés et bonheurs du commerce

Le commerce de grain fonctionne parfaitement depuis la révolution de juillet 1830, il y a même eu une hausse constante. Une tannerie a essuyé des revers et a déménagé à Bourgoin, l'autre garde une activité stable. Les tuileries sont au chômage, en raison du mauvais temps qui empêche l'extraction de la matière première. Le commerce de toile est



La corderie se trouvait à gauche, entre la route de Saint-Clair et le canal Mouturier. Elle était spécialiste des cordages de bateaux.

florissant en raison de la baisse des prix et de la déchéance des autres commerces. Les fabriques de papiers sont en pleine stagnation. Le lignite est en déclin du fait des difficultés des

industries de Bourgoin. » □

SOURCES

JJB d'après une lettre signée "Chevallier". Retrouvez l'histoire locale sur www.turritoire.org